

Rapport annuel 2021

VSJF



Bureau de la FSCI

Fédération suisse des
communautés israélites FSCI

Gotthardstrasse 65
Case postale
8027 Zurich

+ 41 43 305 07 77

info@swissjews.ch
swissjews.ch

Secrétariat de la VSJF

Union suisse des comités
d'entraide juive VSJF

Dr. Georg Guggenheim-Haus
Dreikönigstrasse 49
8002 Zurich

+41 44 206 30 60

info@vsjf.ch
vsjf.ch

Impressum

Ce rapport annuel paraît également
en version allemande, qui peut être obtenue
auprès du bureau de la Fédération suisse
des communautés israélites.

Éditeur: Fédération suisse des communautés
israélites, Zurich 2022

Graphisme, mise en page: SolitaireDesign, Berlin

Photos : 20min/Michael Scherrer, Alain
Picard, istock, KEYSTONE/Peter Schneider,
KEYSTONE/Christian Beutler, Kostas Maros,
SIG, Shutterstock, VBS/DDPS/André Scheidegger,
VBS/DDPS/Philipp Schmidli, VSJF

Impression : WIRmachenDRUCK Schweiz GmbH

Sommaire

Rapport annuel de la FSCI

- 4 Éditorial du président
- 6 Aperçu de l'exercice 2021
- 8 Rétrospective de l'année
- 22 Le Comité directeur et le Bureau
- 24 Les représentantes et représentants des communautés
- 27 Représentations
- 28 Communautés affiliées à la FSCI et au VSJF

Rapport annuel du VSJF

- 30 Introduction de la présidente
- 32 L'année 2021
- 34 Rétrospective de l'année
- 38 Le Comité directeur et la Centrale
- 39 Adhésion et commission consultative des finances

Une vision claire pour un avenir solide de la FSCI

Éditorial de Ralph Lewin, président de la FSCI

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'année 2021 a de nouveau valu à la FSCI et à son président des sujets de préoccupation très variés. Nous avons pris position par rapport à des incidents antisémites et des comparaisons malvenues avec la Shoah ou à des débats politiques tels que l'interdiction du port du voile. Chez nous, en parallèle avec la défense, l'accent a toujours été mis sur la prévention, et je suis fier de constater que notre département de formation constitue aujourd'hui, avec le projet Likrat, un centre de compétence largement reconnu, y compris par l'armée qui, dans une phase pilote, a noué avec nous une coopération.

« Je tiens tout particulièrement à signaler ici un nouvel axe de travail consistant à intensifier la collaboration avec nos communautés membres.

Nous voulons, pour atteindre ce but, instituer avec elles une meilleure communication et un dialogue actif, ainsi que leur proposer de nouvelles prestations de service. »

Nous nous sommes profondément engagés dans le devoir de mémoire, ce qui m'a valu le plaisir de m'adresser, dans ma bonne ville de

Bâle, aux personnes assistant à la pose des premières « Stolpersteine » (pierres d'achoppement). Avec nos organisations partenaires, nous avons en outre pris fait et cause pour un « mémorial suisse dédié aux victimes du national-socialisme ». Je tiens beaucoup à ce que la FSCI s'engage pour une forme durable de devoir de mémoire. L'année 2021 a été pour la cohésion sociale une rude mise à l'épreuve, car les mesures prises contre le Covid-19 n'ont cessé d'être comparées et assimilées aux crimes du régime national-socialiste. Ces périodes de turbulences font voir combien il est important de créer des lieux de mémoire rappelant et expliquant ce que fut la Shoah. Le débat suscité par la collection Bührle du Kunsthau de Zurich montre à quel point le passé peut nous rattraper.

La pandémie du coronavirus a interféré, comme l'année précédente, avec nos activités associatives et, notamment, avec notre assemblée des délégués, dont la 116^e édition, numérique et virtuelle, s'est déroulée à l'image de la situation que nous vivons. Si, grâce aux connaissances techniques et à la motivation de nos collaboratrices et collaborateurs, elle s'est déroulée sans grands problèmes, je n'en ai pas moins regretté l'absence d'échanges personnels avec les déléguées et délégués. Le temps fort en fut l'élection partielle au comité directeur. Au terme de neuf ans à la tête des finances, Jacques Lande s'en est retiré et je le remercie de la prudence et de la clairvoyance avec lesquelles il les a dirigées. Il fallut également repourvoir le siège d'Edouard Selig, décédé l'an dernier dans l'exercice de ses fonctions. C'est à de fortes majorités que l'assemblée a élu Liliane Isaak-Dreyfus,



membre de la Israelitische Cultusgemeinde Zürich ICZ, et Daniel Jakobovits, membre de la Communauté Israélite de Genève CIG.

C'est donc un comité directeur recomposé qui, sitôt l'AD terminée, s'est attaqué avec élan et motivation à une tâche d'envergure déterminante pour l'avenir, celle de concevoir une stratégie d'association en s'appuyant sur un processus constructif. Lors de plusieurs ateliers ont été élaborées la conception des rôles ainsi que la vision et la mission de la FSCI puis, sur ces bases, développé le calendrier stratégique 2022-2025. Je tiens tout particulièrement à signaler ici un nouvel axe de travail consistant à intensifier la collaboration avec nos communautés membres. Nous voulons, pour atteindre ce but, instituer avec elles une meilleure communication et un dialogue actif, ainsi que leur

proposer de nouvelles prestations de service. Cette nouvelle stratégie a été présentée en novembre au comité central, qui l'a avalisée à l'unanimité, émettant ainsi un vote de confiance à l'intention du comité directeur.

Le processus stratégique montre que la FSCI repose sur des bases solides et qu'elle est également capable de transformer les choses. Je sais néanmoins que nos objectifs sont ambitieux et qu'ils ne seront pas toujours faciles à atteindre. Les premières mesures de mise en œuvre de notre stratégie ayant d'ores et déjà été prises, je me réjouis de poursuivre, avec mes collègues du comité directeur, le développement des activités de l'association telles que les définit notre nouvelle stratégie et de renforcer ainsi la FSCI, ses communautés membres de même que le judaïsme suisse.

Aperçu de l'exercice 2021

Violences contre des synagogues



S. 8

1

2

Antisémitisme à connotation corona



S. 8



Les premiers aumôniers juifs de l'armée

S. 9

3

Un mémorial pour les victimes suisses du national-socialisme



S. 9

5

6



La Suisse reconnaît la définition de l'antisémitisme de l'IHRA

S. 10



La FSCI partenaire de l'armée pour la sensibilisation et la diversité

S. 10

7 8



La troisième saison du projet de médiation Likrat Public en montagne

S. 17

Augmentation des comparaisons terrifiantes avec la Shoah



S. 17

9 10

Encouragement de la jeune relève avec Next Step



S. 18



La collection de la FSCI s'enrichit d'un nouveau livre

S. 18

11 12



La collection Bührle au cœur d'une controverse

S. 19

Une première moitié d'année dominée par *la prévention et l'engagement contre l'antisémitisme*

Des synagogues victimes d'actes de violence

L'année 2021 a commencé par d'inquiétantes violences. En janvier et février, les synagogues de Lausanne, de Genève et de Bienne ont été, en l'espace de trois semaines, la cible de profanations. À cela s'ajoute le piratage d'une manifestation en ligne de la Communauté libérale juive JLG de Zurich. Ces agressions dirigées contre les symboles de l'identité et de l'existence juives que sont les lieux de réunion de la vie juive ont suscité la plus grande consternation et conduit à des dépôts de plaintes pénales. Les auteurs des violences de Genève et de Lausanne et les pirates de Zurich ont été identifiés, mais, malheureusement, pas ceux de Bienne. La FSCI a aidé la JLG à porter plainte et il reste maintenant à espérer que les auteurs des violences biennoises seront appréhendés à leur tour et auront à répondre de leurs actes. Des actes antisémites d'une telle gravité ne doivent pas rester impunis.

De l'antisémitisme dans la mouvance des « rebelles du corona »

Élaboré en collaboration avec la GRA Fondation contre le racisme et l'antisémitisme, le Rapport sur l'antisémitisme 2020 a été publié en février 2021. Il constate que les agressions antisémites commises sur la voie publique sont peu nombreux. Les profanations

des synagogues du début de l'année 2021 montrent toutefois que la Suisse n'est pas épargnée par ce genre de violences, bien que celles-ci ne se soient pas répétées par la suite. Le rapport sur l'antisémitisme concernant l'année 2021, en revanche, fait état d'une nette augmentation d'un antisémitisme s'exprimant sur Internet, sous forme de discours haineux, d'invectives et de théories du complot. Et l'on constate par ailleurs que la moitié des incidents en ligne ont pour contenu des théories du complot antisémites contemporaines.

La pandémie du corona a surtout eu pour effet une augmentation des théories du complot antisémites. Le nombre d'incidents faisant référence à la pandémie et la fascination que les « rebelles du corona » exercent sur les adeptes de l'antisémitisme montrent que la pandémie crée un terrain favorisant le renforcement ainsi que la diffusion de l'antisémitisme. C'est pourquoi la FSCI a demandé aux autorités de durcir les mesures de prévention et d'intensifier – au besoin – les poursuites pénales. De leur côté, les plateformes de médias sociaux doivent assumer leurs responsabilités et prendre des mesures énergiques pour empêcher la propagation de ces contenus. La FSCI demande d'une manière générale que tout citoyen et toute citoyenne, de même que la sphère politique et les institutions de formation, s'opposent clairement et activement à la diffusion ainsi qu'aux contenus des théories du complot.

Les premiers aumôniers juifs de l'armée

En mars 2020, l'armée suisse a promulgué de nouvelles directives d'aumônerie permettant à des communautés religieuses autres que les Églises d'avoir leurs responsables religieux dans l'armée. Ce faisant, elle ouvre une nouvelle voie au traitement de ses membres professant diverses conceptions confessionnelles et religieuses. En sa qualité de représentante de la communauté juive, la FSCI a noué avec l'armée un partenariat grâce auquel elle a été en mesure de lui recommander des aumôniers juifs.

Un mémorial suisse pour les victimes du national-socialisme

On sait que durant la Seconde Guerre mondiale, la Suisse a refoulé à ses frontières des milliers de réfugiés, la barque étant soi-disant pleine. Beaucoup d'entre eux ont été reconduits à la frontière. Et il y avait aussi parmi les victimes du national-socialisme des ressortissants suisses, qui ont été persécutés, internés et déportés. Or il n'y a pas, à ce jour, en Suisse, de lieu officiel de mémoire et de transmission. En mai, un concept de « Mémorial suisse dédié aux victimes du national-socialisme » a été remis au Conseil fédéral. Il a été élaboré par la FSCI et d'autres organisations telles que celle

des Suisses de l'étranger OSE. La FSCI a également soutenu des initiatives politiques exigeant du Conseil fédéral qu'il crée un lieu de mémoire de cette nature. Le travail politique de la FSCI vaut à ces initiatives une approbation transcendant les partis et faisant qu'elles ont déjà obtenu l'unanimité. Ce mémorial a vocation à être un lieu de discussion et de réflexion vivant, porté par les trois thèmes de fond « rappeler – transmettre – unir » et à être, en tant que lieu de mémoire situé dans l'espace public, dédié aux victimes. Étant un lieu de transmission, il doit réunir des informations sur les persécutions du national-socialisme et les défis qu'elles représentent pour la Suisse démocratique, et doit permettre d'y organiser des événements ainsi que des expositions temporaires. Ce mémorial doit aussi être un lieu virtuel de connexion comprenant une base de données des victimes ainsi que des liens conduisant à des lieux de mémoire et des offres didactiques suisses. Ce projet jouit déjà d'un large soutien de la société civile, des Églises du pays, des associations musulmanes ainsi que des milieux de la politique et de la culture.

Reconnaissance de la définition de l'antisémitisme de l'IHRA

Il est souvent difficile de dire ce qui est ou n'est pas antisémite et il y a là matière à discussion. D'où la nécessité d'une définition uniforme et largement reconnue. C'est dans cet objectif qu'a été élaborée la définition opérationnelle de l'antisémitisme de l'International Holocaust Remembrance Alliance IHRA, laquelle dit : « L'antisémitisme est une certaine perception des juifs qui peut se manifester par une haine à leur égard. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme visent des individus juifs ou non et/ou leurs biens, des institutions communautaires et des lieux de culte. » Cette définition s'accompagne d'exemples illustratifs servant à en faciliter l'application pratique.

Cette définition est reconnue par 30 États et plusieurs villes et organisations – ainsi que par la FSCI, qui s'y réfère dans le Rapport sur l'antisémitisme qu'elle publie chaque année, de même que dans son travail quotidien. Cet outil permet d'appréhender et de comparer systématiquement le phénomène qu'est l'antisémitisme. La FSCI s'emploie depuis des années à demander que la définition de l'IHRA soit largement reconnue et utilisée par la Suisse. Un cap important a été franchi lorsque, à l'instance de la FSCI, le Conseil fédéral a reconnu en juin la définition de l'antisémitisme de l'IHRA. La FSCI avait également lancé à des partis et à des organisations politiques un appel de soutien à la définition de l'IHRA entendu dès 2019 par le PS puis, en août 2021, par le PLR puis, en novembre de la même année, par les Vert'libéraux.

Likrat Public comme projet pilote de l'armée

Début 2021, la FSCI a proposé à l'armée suisse une collaboration de formation avec le projet de dialogue et de sensibilisation Likrat Public. Sur les bases du projet pilote « Sensibilisation à la diversité et à l'inclusion dans l'armée SEDIA » a été élaborée une séquence de formation et de sensibilisation relative au traitement des minorités. SEDIA vise à expliquer aux membres de l'armée comment aborder les problèmes et comment les résoudre. L'objectif est de les sensibiliser aux comportements à adopter face à des cultures, à des religions et à des minorités étrangères. En juillet, des représentants expérimentés de Likrat Public ont donné à des cadres de l'armée un premier cours de sensibilisation, pour lequel la méthode parfaitement rodée des rencontres Likrat Public a été adaptée aux besoins de l'armée. Ce séminaire était constitué d'une partie théorique, d'une partie comprenant des exemples pratiques et d'une partie rencontres lors de laquelle, dialoguant librement avec les experts de Likrat, les participants ont eu la possibilité de leur poser des questions sans tabous. La FSCI apprécie la façon nouvelle et progressive dont l'armée aborde les minorités, de même que sa façon très active de les inclure et de leur faire confiance.

« Alors que l'on s'enlise dans des débats et des discussions politiciennes, il conviendrait de combattre l'antisémitisme dans les faits. Et pour cela, nous avons besoin d'outils tels que la définition de l'IHRA, avec lesquels nous pouvons créer une base permettant de se comparer avec les pays, les villes et les organisations ayant déjà reconnu la définition de l'IHRA »,

a dit le président de la FSCI Ralph Lewin commentant la pertinence de la reconnaissance de la définition de l'IHRA par le Conseil fédéral.

Lors de l'assemblée virtuelle des délégués, deux nouveaux membres ont été élus au Comité directeur, *ils en complètent ainsi l'effectif.*

1



2



3



4



5



6



- 1 L'AD virtuelle a nécessité un gros déploiement technique.
- 2 Une AD en si petit comité et sans délégués avait quelque chose d'inusité.
- 3 Liliane Isaak-Dreyfus entre au comité directeur.
- 4 Les délégués ont élu à la tête des finances Daniel Jakobovits.

- 5 Jacques Lande s'est retiré de la FSCI après de nombreuses années de travail.
- 6 L'allocution de Ralph Lewin, président de la FSCI, a été retransmise en virtuel.

Le projet estival de Likrat Public jouit d'une certaine notoriété dans les montagnes.

Les Likratinas effectuaient à Davos leur troisième mission consistant à *créer une bonne entente entre les vacanciers juifs et celles et ceux qui les accueillent.*





La FSCI se dote d'une nouvelle stratégie

En 2021, le Comité directeur de la FSCI a entrepris une réflexion de fond en vue des années 2022 à 2025, et élaboré une nouvelle stratégie dont les lignes directrices détermineront et structureront son travail et ses activités. Cela tout en conservant la même conception de son rôle. Elle est l'association faitière des communautés juives de Suisse, ce qui lui permet de représenter à l'échelle nationale les intérêts des juives et des juifs suisses, que ce soit vis-à-vis des autorités de la Confédération, des institutions de l'ensemble du pays ou des médias. Elle est sur le plan intérieur, tout comme à l'égard des communautés membres, et donc de leurs adhérents, un prestataire proposant toute une gamme de services. Ce rôle-là sera encore intensifié au cours des années à venir, notamment en ce qui concerne la

communication interne. Elle s'est aussi donné de nouveaux objectifs, dont celui d'élargir le cercle de ses communautés et d'examiner la question de l'adhésion directe. De la nouvelle tout comme de l'ancienne mission de la FSCI font partie la lutte contre l'antisémitisme et la discrimination, l'augmentation de la sécurité des juives et des juifs de Suisse, la préservation de l'héritage culturel juif et de la culture juive ainsi que la promotion, la transmission et le développement de la vie juive du pays. Quant à la mise en œuvre pratique de la mission de l'association, elle conduit à concentrer ses efforts sur trois axes principaux : politique/représentation des intérêts, prévention/formation/identité et héritage culturel/mémoire.

L'association *a conçu des projets éprouvés* et pris des positions claires

Troisième saison en montagne pour le projet de transmission Likrat Public

Les Likratinas et Likratinos de Likrat Public ont effectué durant l'été leur troisième mission de médiation dans des stations touristiques de Suisse, cela dans le même objectif que les années précédentes, à savoir établir une meilleure entente entre la population locale, les professionnels du tourisme et les vacanciers juifs. Ils sont allés à la rencontre des gens, ont donné des explications et ont fait office d'interlocuteurs, permettant ainsi aux autochtones de poser des questions sans paraître indiscrets et de mieux comprendre les choses. En cas de difficultés, les vacanciers avaient ainsi davantage de facilité à trouver auprès des médiatrices et médiateurs les interlocuteurs et les renseignements dont ils avaient besoin. Aux interventions dans les stations de Davos et d'Arosa ont été ajoutées en 2021 des interventions ponctuelles permettant aux médiatrices et médiateurs de Likrat Public de proposer de nouvelles destinations, parmi lesquelles Blausee, Crans Montana, Engelberg, Grindelwald, Riederalp et Sedrun, dont les Likratinas et Likratinos ont cherché à savoir si elles présentaient un potentiel justifiant une mission de Likrat Public. Ainsi ont été obtenues les informations dont s'inspirera, pour 2022, la quatrième saison de ce projet.

S'opposer aux comparaisons avec la Shoah

Toute l'année a été observée au niveau du débat de politique sociétale, et plus particulièrement en lien avec la controverse sur la vaccination et le corona, une forte augmentation des comparaisons avec la Shoah : à ce sujet, la FSCI a appelé de façon fortement médiatisée et remarquée à rejeter des comparaisons aussi inacceptables qu'inconvenantes. Tout en soulignant l'importance d'une discussion critique des processus politiques et sociétaux en cours, elle a toutefois rappelé qu'existent des limites à ne pas franchir, dont celle consistant à instrumentaliser et à détourner à ses propres fins l'incommensurable douleur de millions d'hommes et de femmes.



Un article de « 20 Minuten » ayant généré de nombreuses comparaisons avec la Shoah, le secrétaire général de la FSCI Jonathan Kreutner a demandé et obtenu un entretien avec le rédacteur en chef de « 20 Minuten » Gaudenz Looser.

Coopération entre la FSCI et la CFR contre les discours de haine

Grâce à son service, la FSCI recense déjà, tant en vrai qu'en ligne, les incidents spécifiquement antisémites. D'où l'étroite collaboration avec la FSCI sur laquelle la Commission fédérale contre le racisme CFR compte pour l'établissement de sa future plateforme de signalement des discours de haine circulant sur Internet. Les incidents antisémites signalés à la nouvelle plateforme de la CFR seront automatiquement transmis à la FSCI, qui les intégrera à son analyse ainsi qu'au Rapport sur l'antisémitisme qu'elle publie chaque année.

Next Step – Encouragement de la jeune relève juive

Next Step, le programme de formation initiale et continue des associations faitières juives de langue allemande, encourage la jeune génération juive, à laquelle est ainsi donnée la possibilité de développer son potentiel professionnel et d'acquérir des compétences de management et d'encadrement. Onze jeunes adultes ont suivi cette formation limitée – corona oblige – à la Suisse et permettant, pour la première fois, de se

préparer à l'examen de commandement de l'Association Suisse pour la Formation des Cadres ASFC. Les participantes et participants se sont livrés à une étude approfondie de sujets tels que le développement personnel, la conduite d'équipes et la gestion des conflits. Des jeux de rôle simulant le travail quotidien leur ont montré comment appliquer les connaissances acquises et mieux comprendre leur propre style de conduite. La possibilité leur a en outre été donnée de considérer le commandement du point de vue juif et de réfléchir à ce que l'histoire, les valeurs ainsi que les traditions du judaïsme leur avaient apporté quant à leur style de conduite. Une participante a ainsi résumé son expérience: « J'ai appris, grâce à Next Step, à rendre mes collègues de travail, ainsi que moi-même, plus entreprenants. S'appliquant à soi-même ou à une équipe, cette compétence de conduite sera d'une grande utilité pour la suite de leur vie professionnelle et de la mienne. »

La FSCI espère que les compétences acquises profiteront aussi à la communauté juive, par exemple, dans des fonctions honorifiques exercées au sein d'institutions de la communauté juive de Suisse. Nombreuses sont les personnes qui, ayant suivi le projet de relève de la FSCI, ont aujourd'hui des activités dans des communautés, des associations, des institutions et des sociétés juives.

La collection de la FSCI s'enrichit d'un nouveau livre

Dans « Triumph der Moderne », Angela Bhend met à jour l'histoire et le développement, au

début du XXe siècle, des premiers grands magasins de Suisse, dont les pionniers et les fondateurs étaient souvent issus de l'immigration juive. Dans son livre, l'auteure mêle des aspects de l'histoire économique et migratoire aussi bien que de l'histoire sociétale et architecturale de la Suisse. Paru aux Éditions Chronos Verlag, le dernier-né de la collection éditée par la FSCI fait la lumière sur un chapitre en grande partie inconnu d'une histoire de la culture que la minorité juive a profondément marquée de son empreinte.

« Triumph der Moderne » est le 19e volume de la collection « Contributions à l'histoire et à la culture des juifs en Suisse » éditée par la FSCI. Paraissant depuis 1992, cette collection a pour but de promouvoir la connaissance ainsi que la compréhension de la vie juive en Suisse. Que ce soit l'histoire des communautés juives, celle de l'architecture des synagogues ou celle de la situation que les juives et les juifs suisses connurent durant la Seconde Guerre mondiale – les volumes richement illustrés parus dans la collection de la FSCI retracent le développement et donnent un aperçu de l'histoire, de la culture et des traditions de la vivante communauté juive établie en Suisse.

Engagement pour la désignation « biens culturels retirés pour cause de persécution NS »

Avec l'inauguration, durant l'automne 2021, du nouveau bâtiment du Kunsthaus Zürich

et l'entrée dans son annexe de la collection d'œuvres d'art de l'ex-marchand d'armes Emil G. Bührle s'est enflammé un débat national quant à l'origine, pour partie opaque, de bon nombre de toiles. Pose surtout problème ce que l'on appelle les « biens en fuite », à savoir des tableaux que, durant la Seconde Guerre mondiale, des réfugiés sous pression, surtout juifs, ont été obligés de céder à vil prix pour financer leur fuite. En Suisse, le traitement des biens en fuite et celui des demandes de restitution posent depuis des décennies un problème extrêmement délicat. Jusqu'à présent, la Fondation Bührle considérait que les « biens en fuite » ne devaient pas forcément faire l'objet d'un examen.

La FSCI est d'avis que la distinction entre « art spolié » et « biens en fuite » est aujourd'hui dépassée et qu'il est urgent d'adopter la désignation « biens culturels retirés pour cause de persécution NS ». Elle souligne en particulier que non seulement la Confédération, mais également les musées publics, les archives, les collectionneuses et collectionneurs privés ainsi que les maisons de vente aux enchères et les bibliothèques adoptent cette désignation et cette définition. La FSCI s'est aussi engagée avec vigueur pour une motion parlementaire exigeant que soit instituée une commission nationale pour les biens culturels retirés pour cause de persécution NS, et dont le débat suscité par la collection Bührle montre qu'elle est d'une nécessité absolue. Il faudra, à l'avenir, examiner les situations au cas par cas et trouver pour les revendications justifiées des solutions justes et équitables – telles que les prévoient la Déclaration de Washington de 1998 et la Convention de Theresienstadt de 2009 signées par la Suisse.

Vernissage du livre d'Angela Bhend « Triumph der Moderne », dernière acquisition de la collection de la FSCI



- 1 Le vernissage terminé, un public nombreux a eu la possibilité d'examiner et d'acheter le nouveau livre.
- 2 Le Prof. Jacques Picard a rendu hommage au livre qui narre et contextualise l'histoire et le développement des premiers grands magasins.
- 3 L'auteure signant les premiers livres.
- 4 L'orchestre « Swing Thing » a fourni au vernissage son accompagnement musical.

- 5 S'entretenant avec Daniel Teichman, Angela Bhend a évoqué l'histoire animée et variée des grands magasins ainsi que celle des biographies de leurs fondateurs.
- 6 Enchanté par le nouveau livre, le président de la FSCI Ralph Lewin l'a qualifié de classique de l'histoire suisse.

5



6



Le Comité directeur et le Bureau *sont au service de la fédération*

Comité directeur



Ralph Lewin
Bâle, Président



Ralph Friedländer
Berne, Vice-président



Michaël Goldschmidt
Lausanne, Culture



Nadja Gut
Zurich, Éducation et prévention



Dr. Liliane Isaak-Dreyfus
Zurich, Affaires sociales



Daniel Jakobovits
Genève, Finances



Ariel Wyler
Zurich, Affaires religieuses

Bureau*



Dr. Jonathan Kreutner
Secrétaire général



Christian Götz
Responsable Public Affairs
et communication



Valérie Arato Salzer
Responsable culture



Raphaël Lévy
Responsable sécurité



Cyril Lilienfeld
Responsable politique et analyse



Jonathan Schoppig
Responsable éducation
et prévention



Deborah Witztum-Bollag
Responsable administration



Liora Abergel
Collaboratrice du projet
éducation et prévention



Lea Bloch
Cheffe de projet senior
communication



Michel Ronen
Responsable adjoint
éducation et prévention



Stefan Roser
Collaborateur du projet analyse

* 635 pour cent de postes,
sans compter la stagiaire

Les représentantes et représentants des communautés *soutiennent la fédération*

Comité central

Daniel Frank

Jüdische Gemeinde Biel/
Communauté Juive Bienne,
président

Jules Bloch

Israelitische Kultusgemeinde
Endingen

David Bollag

Jüdische Gemeinde Agudas
Achim Zürich

Roseline Cisier

Communauté Israélite
de Genève

Stefan Dreyfus

Jüdische Gemeinde Solothurn

Jacques Lande

Israelitische Kultus-
gemeinde Zürich

Bertrand Leitenberg

Communauté Israélite
du Canton de Neuchâtel

Claude Nordmann

Communauté Israélite
de Fribourg

Dalia Schipper

Jüdische Gemeinde Bern

Emmanuel Ullmann

Israelitische Gemeinde Basel

Raphael Weisz

Israelitische Kultus-
gemeinde Baden

Harry Wiener

Jüdische Gemeinde St. Gallen

Jules Wohlmann

Israelitische Gemeinde
Winterthur

Remplaçant(e)s membres du Comité central

Jürg Bloch

Israelitische Kultus-
gemeinde Endingen

Hanko Bollag

Israelitische Religions-
gesellschaft Zürich

Roger Chartiel

Communauté Israélite
de Genève

Yannick Cohen

Communauté Israélite de
Lausanne et du Canton
de Vaud

Michel Czitron

Jüdische Gemeinde
Agudas Achim Zürich

Robert Dreyfus

Jüdische Gemeinde Solothurn

Clinton Friedman

Jüdische Gemeinde Biel/
Communauté Juive Bienne

Jakob Guzman

Jüdische Gemeinde Bern

Alexander Hoffmann

Israelitische Kultus-
gemeinde Baden

Olaf Ossmann

Israelitische Gemeinde
Winterthur

Martin Rosenfeld

Israelitische Kultus-
gemeinde Zürich

Daniela Vorburger

Jüdische Gemeinde
St. Gallen

2^{es} remplaçant(e)s membres du Comité central

Ohad Ekhardt

Israelitische Kultus-
gemeinde Baden

Katia Elkaïm

Communauté Israélite
de Lausanne et du Canton
de Vaud

Simon Erlanger

Israelitische Gemeinde Basel

Peter Goetschel

Israelitische Gemeinde
Winterthur

Joel Herzog

Communauté Israélite
de Genève

Daniel Kaufmann

Jüdische Gemeinde Bern

Philipp Koschland

Israelitische Religionsgemein-
schaft Zürich

Josef Sterling

Jüdische Gemeinde Agudas
Achim Zürich

Noëmi van Gelder

Israelitische Kultus-
gemeinde Zürich

Commission de vérification des comptes

Raphael Weisz
Baden, président

Markus Tanner-Sudholz
Bâle, vice-président

Rahel Comfort
Winterthour

Nicolas Izrailowicz
Zurich

Commission de préparation des élections

David Bollag
Zurich, président

Roseline Cisier
Genève

Daniel Frank
Bienne

Communauté d'intérêts pour les aliments cachers IGfKL

Philippe Nordmann
Bâle, président

Claudia Bollag
Zurich

Rafael Bollag
Zurich

Grand Rabbin Izhak Dayan
Genève

Rabbin Eliezer Shai Di Martino
Lausanne

Marc Elikan
Lausanne

Claudine Fried
Bâle

Bertin Günzburger
Zurich

Rolf Halonbrenner
Zurich

Rabbin Elimelech Lemmel
Bâle

René Marksitzer
Berne

Mosi Rhein
Zurich

David Rothschild
Zurich

Moischi Spitzer
Zurich

Rabbin Josef Wieder
Zurich

Ariel Wyler
Zurich

Comité des placements

Eric Dreyfuss
Zurich

Guy Rueff
Bâle

« La FSCI apprécie les échanges qu'elle réalise avec les communautés membres et celles et ceux qui les représentent et je tiens à ce qu'elle soit toujours à l'écoute des besoins que peuvent ressentir les membres, et qu'elle se tienne toujours à leurs côtés en cas de nécessité. »

Ralph Lewin, président de la FSCI

La FSCI représente le judaïsme suisse *dans les organisations nationales et internationales*

Représentation de la FSCI dans des organisations internationales

World Jewish Congress WJC : **Ralph Lewin**, délégué et vice-président

European Jewish Congress EJC : **Ralph Lewin**, délégué, **Ralph Friedländer**, membre de l'Exécutif

European Jewish Fund EJF : **Ralph Friedländer**, délégué

European Board of Shechita EBS : **Ariel Wyler**, membre

Représentation de la FSCI dans des instances et organisations nationales

Conseil suisse des religions SCR : **Ralph Lewin**, membre

Commission fédérale contre le racisme CFR : **Jonathan Kreutner**, membre

Coordination Intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation CICAD : **Ralph Friedländer**, membre du comité

International Holocaust Remembrance Alliance IHRA : **Jonathan Kreutner** membre du groupe d'accompagnement de l'IHRA

Autres représentations de la FSCI

Organes et institutions interreligieux

Commission de dialogue judéo/catholique romaine CDJC : **Ralph Friedländer**, **Jonathan Kreutner**, membres du comité

Communauté de travail interreligieuse en Suisse IRAS COTIS : **Jonathan Kreutner**, membre du comité

Institutions culturelles

Fondation pour l'Histoire contemporaine juive à l'EPF Zurich : **Ralph Lewin**, membre du conseil de fondation

Association du Musée juif de Suisse : **Valérie Arato Salzer**, membre du comité

Stiftung für die Gemeindegüter von Neu-Lengnau : **Jonathan Kreutner**, représentant de la FSCI

Verein Doppeltür : **Jonathan Kreutner**, membre du comité

Verein Brunnengasse 8 : **Jonathan Kreutner**, **Valérie Arato Salzer**, membres du comité

Institutions sociales

Union Suisse des comités d'entraide juive VSJF : **Liliane Isaak-Dreyfus**, membre du comité

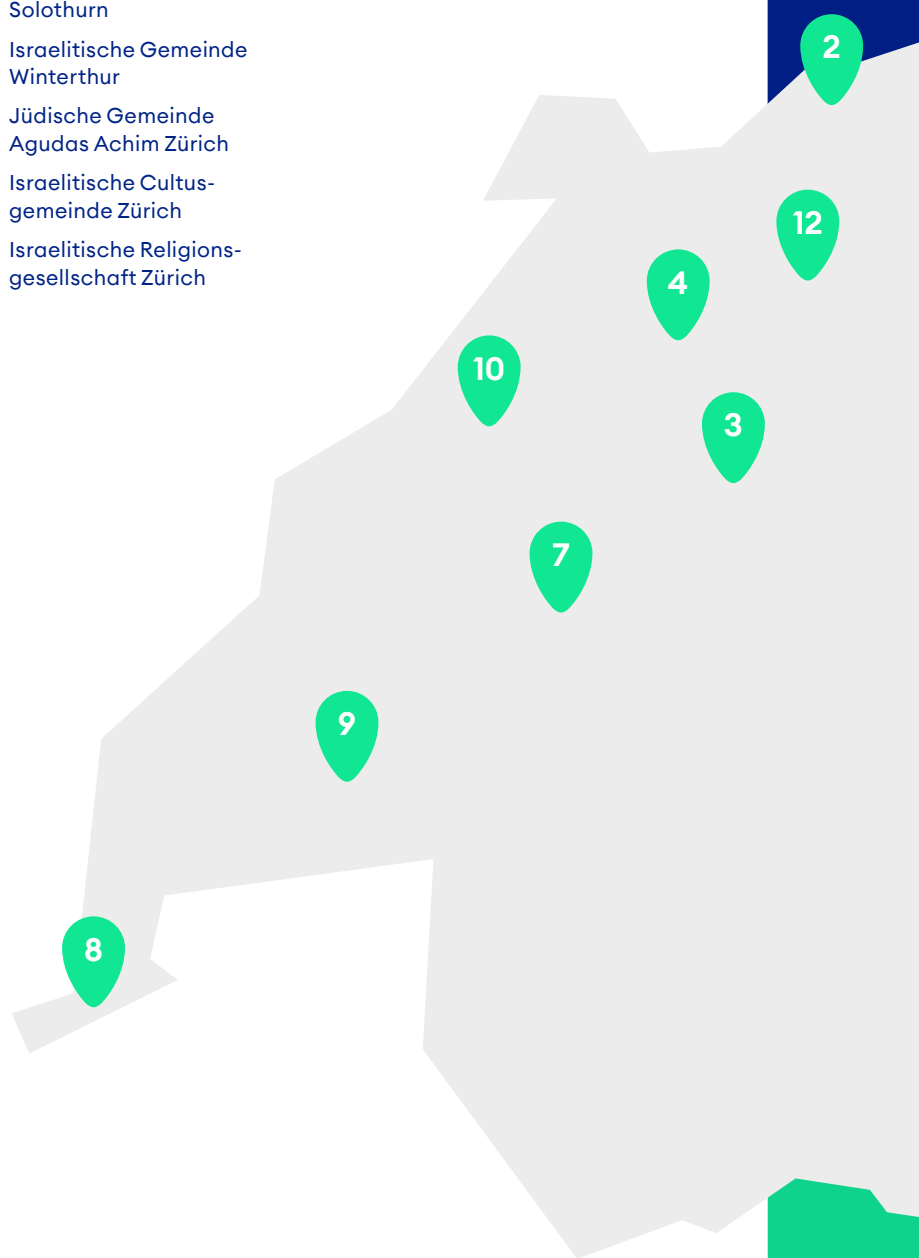
Jakob und Werner Wyler-Stiftung : **Michaël Goldschmidt**, membre du conseil de fondation

Schweizerische Israelitische Emanzipations-Stiftung : **Nadja Gut**, **Daniel Jakobovits**, **Ariel Wyler**, membres du conseil de fondation

Salvisberg-Wessely Stiftung : **Emanuel Zloczower**, membre du comité, représentant de la FSCI

Communautés affiliées – La FSCI et le VSJF *représentent les communautés juives suivantes :*

- | | | | |
|----|---|----|---|
| 1 | Israelitische Kultus-
gemeinde Baden | 12 | Jüdische Gemeinde
Solithurn |
| 2 | Israelitische
Gemeinde Basel | 13 | Israelitische Gemeinde
Winterthur |
| 3 | Jüdische Gemeinde Bern | 14 | Jüdische Gemeinde
Agudas Achim Zürich |
| 4 | Jüdische Gemeinde
Biel/Communauté
Juive Bienne | 15 | Israelitische Cultus-
gemeinde Zürich |
| 5 | Israelitische Cultus-
gemeinde Bremgarten | 16 | Israelitische Religions-
gesellschaft Zürich |
| 6 | Israelitische Kultus-
gemeinde Endingen | | |
| 7 | Communauté Israélite
de Fribourg | | |
| 8 | Communauté Israélite
de Genève | | |
| 9 | Communauté Israélite
de Lausanne et du
Canton de Vaud | | |
| 10 | Communauté Israélite
du Canton de Neuchâtel | | |
| 11 | Jüdische Gemeinde
St. Gallen | | |





Rapport annuel du VSJF

Introduction de la présidente de la VSJF Gabrielle Rosenstein

Le Comité directeur du VSJF a pris la décision politique et stratégique d'intensifier son engagement dans le domaine de l'intégration. Cette décision intervient en lien avec le renforcement de la politique suisse d'intégration induit par l'introduction de l'« Agenda Intégration Suisse ». Recommencer sa vie dans un pays étranger est toujours difficile. Les contacts sociaux, la langue et les informations sur le quotidien sont importants pour faire connaissance avec sa nouvelle patrie.

Les projets Tandem « Ensemble Ici » ainsi que « Tandem familial » aident les réfugiés et les bénévoles locaux à entrer en contact les uns avec les autres. Le canton et la ville de Zurich font confiance au VSJF et financent cette tâche importante.

**« Dans notre société,
l'intégration ne présuppose
ni religion, ni couleur de
peau, ni origine. »**

L'intégration ne présuppose ni religion, ni couleur de peau, ni origine. Les conditions-cadres et l'offre constituent une tâche que se partagent la Confédération, les cantons ainsi que les communes, et pour laquelle la société civile joue également un rôle important.

Notre longue expérience et notre tradition font que nous savons combien la solidarité, le respect et la tolérance comptent dans notre

travail. L'engagement de nos collaboratrices et collaborateurs ainsi que des bénévoles est énorme et enrichit tous les acteurs.



La pandémie continue malheureusement de peser lourdement sur notre quotidien et notre travail. On a besoin de nous pour soulager la solitude des survivants de la Shoah et celle des clientes et clients. Avec la vieillesse remonte en eux le souvenir de ce qu'ils ont vécu, et les écouter est un élément important de notre travail. Notre soutien est d'un grand secours pour leur quotidien.

De 1940 à 1948, le VSJF a aidé un jeune réfugié hongrois en lui offrant la possibilité de faire à l'Université de Berne des études couronnées d'un doctorat « summa cum laude » en sciences économiques. Cette aide financière lui a permis de rester en Suisse et d'y connaître une grande réussite sans être extradé.

Cet homme est mort cette année, à un âge très avancé. Il s'est souvenu de la bourse d'études qui avait assuré sa survie et il a fait au VSJF un don très généreux.

Les effets que la pandémie a sur la situation des familles et des personnes en détresse vont se faire sentir et nous préoccuper pendant de nombreuses années. Mais nous continuerons d'être à leurs côtés et de mettre toute notre énergie pour les aider.

En tant que membre de l'European Council of Jewish Communities ECJC, le VSJF est très bien interconnecté au niveau européen. Les trois jours du sommet en ligne ont permis d'aborder virtuellement les nombreux défis auxquels toutes les communautés juives d'Europe sont confrontées. On s'est aperçu que la cohésion souffrait beaucoup de la pandémie du coronavirus et qu'il était donc d'autant plus important de maintenir le contact avec les gens et d'utiliser les moyens virtuels.

L'année 2021

Impression de nos diverses activités



Projet Tandem
« Ensemble Ici »



Excursion de l'équipe conseil
de Suisse romande



Survivants de la Shoah
de Genève



Formation continue
à Berne



« better together » –
Activités pour enfants
réfugiés



Conseil Suisse romande



Notre équipe
du service social



Le Comité directeur
au travail

La VSJF lutte contre la misère *en ces temps incertains.*

Service social

En 2021, le Service social du VSJF a rencontré de grandes difficultés dans l'accompagnement de ses clientes et clients.

À la recherche de solutions

Nous suivons actuellement en Suisse plus de 300 clientes et clients qui ont fait cette année un usage très intense de nos services. La crise du coronavirus et le confinement ont aggra-



Conseil de nos clientes et clients

vé les difficultés des familles vivant dans des conditions précaires. Le fait d'être coupées du monde avec leurs enfants, d'avoir à les aider dans leur travail scolaire à domicile et de subir des pertes de salaires crée des situations souvent à la limite du supportable.

Nous avons apporté une aide financière momentanée à de nombreuses familles de toute la Suisse, durement touchées matériellement par la pandémie.

Durant la crise, 20 familles se sont ajoutées à notre clientèle, dont certaines ont été particulièrement touchées parce que travaillant dans la restauration. Le budget 2021 a été fortement augmenté, de manière à faire face aux besoins nés de la crise.

La collaboration très aisée avec les organismes sociaux des communautés juives a permis de coordonner et d'optimiser toutes les prestations de service. Le confinement terminé, il nous est à nouveau possible d'accueillir personnellement nos clientes et nos clients dans notre bureau.

Être en lien avec les survivants de l'Holocauste malgré la pandémie

Les personnes âgées fragilisées ont un besoin quotidien de notre aide, une aide individuelle, taillée sur mesure et adaptée à l'état de chaque personne.



Visite aux clientes et clients à Genève

Nous appelons les survivants de la Shoah toutes les semaines afin de connaître leurs besoins et leurs souhaits. Ce soutien moral et spirituel est important, car il les aide à vivre au quotidien.

« Les appels téléphoniques avec l'équipe du VSJF apportent de la joie et de l'aide dans notre quotidien »

Nous organisons des aides pratiques telles que repas, transports privés chez le médecin et assistance pour les courses financées par la Claims Conference. Grâce à notre collaboration avec des organisations Spitex urbaines et privées, nous sommes en mesure de faire face au plus vite à des besoins urgents d'accompagnement et de soins.

Depuis l'été 2021, le VSJF peut à nouveau effectuer des visites à domicile réglementaires, qui sont d'une grande importance pour nos clientes et clients qui les apprécient beaucoup.

Échanger des expériences

Le VSJF propose des formations continues en matière sociale. Cette année a eu lieu un cours accéléré en assurances sociales auquel ont participé des assistantes et assistants sociaux de communautés juives. Ils ont ainsi élargi leurs connaissances et profité des échanges qu'il a permis.



Participants à la formation continue de Berne der Weiterbildung in Bern

Notre traditionnelle réunion de seniors

Très appréciée depuis de longues années, notre rencontre des seniors de cette année a été marquée par des consignes de prudence. Dans une ambiance de musique, de jeux et de conférences, nos seniors, hommes et femmes, ont passé dans notre foyer un bel après-midi, agrémenté de cafés et de pâtisseries.

Depuis le début de la pandémie, cette rencontre des seniors a pris une grande importance en ce qu'elle leur permet de tromper leur solitude. Beaucoup y trouvent pour les dimanches une activité bienvenue.

Asile et intégration

Le VSJF s'engage depuis des dizaines d'années en faveur de politiques et de pratiques d'asile équitables ainsi que pour une intégration sociale des personnes réfugiées.

Projet Tandem « Ensemble Ici » : l'intégration sociale ne se fait qu'ensemble

Dans le cadre de l'Agenda d'intégration du canton de Zurich, le Service Intégration a lancé un programme Tandem ouvert à toutes les personnes réfugiées du canton. Pour la mise en œuvre de ce programme, cinq organismes ont été désignés, dont le VSJF qui, depuis octobre 2021, en pilote la réalisation sous l'appellation « Ensemble Ici » dans les districts de Horgen et de Dietikon.

« Ensemble Ici » facilite le contact entre les personnes réfugiées et les bénévoles locaux. Les tandems se rencontrent régulièrement pour une promenade ou pour discuter ou faire la cuisine ensemble, ce qui aide les personnes réfugiées à apprendre l'allemand, à établir de nouvelles connaissances et à se faire une place dans leur environnement et leur commune.

Projet Tandem « Tandem familial » : explorer le quartier ensemble

Le deuxième projet Tandem du VSJF s'adresse spécifiquement aux familles d'Altstetten, de Seebach et de Schlieren.

Ce projet encourage les échanges entre familles issues de la migration ou réfugiées et familles résidentes : elles passent régulièrement du temps ensemble et profitent des offres familiales du quartier. Les parents et les enfants issus de la migration découvrent les offres du voisinage, ont pour le quotidien un interlocuteur de confiance dans le quartier et améliorent ainsi leurs connaissances de l'allemand.



« Tandem familial »

Le projet est porté par la ville et le canton de Zurich, par le « Zürcher Spendenparlament » (parlement de dons zurichois) et la Fondation Eugen & Elisabeth Schellenberg. Est également à signaler, le généreux soutien que la

Raiffeisen Jubiläumsstiftung apporte dans le cadre de la mise au concours « Famille, voisinage, communauté ».

Consultation pour requérants d'asile dans les trois centres fédéraux de Suisse romande

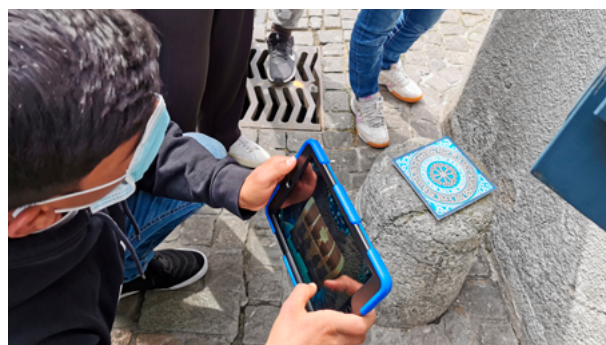
En sa qualité de sous-traitant de Caritas Suisse, le VSJF conseille depuis quatre ans les requérants d'asile de Suisse romande. Après avoir subi l'an dernier une forte baisse s'expliquant notamment par la pandémie, le nombre de demandes d'asile déposées en Suisse est à nouveau en hausse. Il était en 2021 de 15 000 personnes, dont 2 700 que notre équipe de 13 personnes a conseillées et accompagnées dans les centres fédéraux pour requérants d'asile de Boudry (NE), Giffers (FR) et Vallorbe (VD). Tout comme les premiers entretiens de conseil, la permanence libre a aussi été fortement sollicitée.



Centres fédéraux pour requérants d'asile Giffers (FR)

Projet « better together » – rompre la monotonie

Le VSJF pilote depuis 2016 le projet « better together », destiné aux enfants et aux jeunes requérants d'asile de la région zurichoise – cela avec l'aimable soutien de la FSCI. Faisant se rencontrer des requérants d'asile et des



Excursion avec de jeunes demandeurs d'asile à l'Outdoor Escape Room

bénévoles, ce projet propose aux enfants ainsi qu'aux jeunes toute une série d'activités se situant en dehors de leur hébergement habituel.

En collaboration avec l'AOZ (Asylorganisation Zürich) et le GZ Wipkingen, le VSJF a organisé des sorties auxquelles ont participé 82 enfants et jeunes requérants d'asile.

Organes du VSJF 2021

assument la responsabilité des activités de l'Union

Comité directeur VSJF



Gabrielle Rosenstein
Küsnacht, présidente



Alfred Bloch
Zurich, questeur



Gilbert Goldstein
Bâle



Liliane Isaak-Dreyfus
Kriens



Laurence Leitenberg
Genève



Itamar Vorhand
Zurich



Jules Wohlmann
Weiningen (ZH)

Centrale VSJF



Sandra Montagne
responsable Service asile
et intégration



Eran Simchi
chef Service social



Noemie Wurmser
assistante Service social



Michaela Zoladz
secrétariat/assistante
Service social



Rina Lombardini
coordinatrice projet
« Ensemble Ici »



Florence Alder
coordinatrice projet
« Tandem familial »

Affiliations du VSJF

ECJC, European Council of
Jewish Communities

OSAR, Organisation suisse
d'aide aux réfugiés



Commission consultative des finances

Alfred Bloch, questeur
David Dreyfuss
Alain Eckmann
Thomas Merzbacher

swissjews.ch
vsjf.ch